SERMON DOVZIESME.

Sur

Galat. I. v. 4.

Iesus Christ nôtre Seigneur s'est donné soi-mesme pour nos pechés, afin que selon la volonté de Dieu nôtre Pere, il nous retirast du present siecle mauvais.

CHERS FRERES, il est bien raisonnable, qu'apres avoir solennizé le jour de la naissance de nôtre Seigneur Iésus Christ, nous celebrions aussi la memoire de sa mort. Car ce sont les deux principaux & plus remarquables points de la course de ce grand Soleil de justice, son lever & son coucher, le commencement & la fin du sejour qu'il fit en la terre pour l'œuvre de nôtre salut. Et si sa naissance

Digitized by Google

eſt merveilleuſe, ſa mort ne l'eſt pas moins. I'avouë que c'étoit un ſpectacle bien nouveau de voir naiſtre un Dieu ; mais c'en eſt un beaucoup plus terrible & plus étrange de le voir mourir. Et ſi vous fremiſtes en regardant le Roy de gloire giſant dans une creche, quel doit eſtre aujourd'huy vôtre étonnement de le voir cloüé à une croix? Auſſi ſavez-vous que ſa naiſſance réjouït le ciel, & y alluma un nouvel aſtre; mais ſa mort éteignit le Soleil, & troubla la nature & ſes elemens. L'une attira les Sages de l'Orient : L'autre arracha les morts meſmes de leurs ſepulcres. Que ſi vous voulez y conſiderer nos intereſts, ſa mort nous a été plus utile que ſa naiſſance. Car en naiſſant il entra dans nôtre miſere ; mais en mourant il nous en delivra. Ce nous eſt de la gloire qu'il ait pris nôtre chair, & veſcu en nôtre terre. Mais tout nôtre bonheur depend de ce qu'il eſt mort pour nous. Sa naiſſance & ſa demeure ici bas ont bien pû nous faire eſperer la paix, la vie, & la gloire. Mais c'eſt ſa mort qui nous les a données

Digitized by Google

nées en effet. S'il ne fuſt point mort, nous ſerions encore eſclaves des démons, & ſerfs du peché, nous demeurerions encore ſous la malediction de la Loy. C'eſt le ſang qu'il verſa pour nous ſur la croix, qui a éteint la colere de Dieu, & le feu de nôtre enfer : qui a effacé la Loy, & rompu les portes de nos priſons ; qui nous a ouvert le ciel, & acquis toutes les graces dont nous jouïſſons, & toutes les gloires que nous eſperons. C'eſt pourquoy nous treuvons bien dans ſes Ecritures, qu'il nous a ordonné de celebrer à jamais la memoire de ſa mort, ayant meſmes inſtitué le ſaint ſacrement de la Cene pour cet effet: mais nous n'y liſons aucun commandement de ſolennizer le jour de ſa naiſſance. D'où vient auſſi ce que nous apprenons par l'hiſtoire de l'Egliſe, que la Paſque conſacrée à la memoire de ſa mort a été en uſage entre les Chrétiens de fort bonne heure ; au lieu qu'il ne paroiſt point que la feſte de Noël dediée à ſa naiſſance y ait été connuë & celebrée durant les trois premiers

ſiecles, ni meſme une bonne partie du quatrieſme. Vous eſtes donc maintenant appellés, Mes Freres, à la meditation de cette mort du Seigneur, & à la jouïſſance de ſes divins fruits, qu'il vous preſente lui meſme ſur ſa table ſacrée. Et pour addreſſer vos penſées en la conſideration de ce grand myſtere, je fay état de vous expliquer avec la grace de Dieu les paroles de l'Apôtre S. Paul que vous m'avez ouï lire; où il propoſe le benefice de la mort de Ieſus Chriſt aux Galates, pour les ramener à ſa grace, de laquelle ils avoyent été aucunement détournés par l'artifice des ſeducteurs. *Nôtre Seigneur Ieſus Chriſt*, dit-il, *s'eſt donné ſoi-meſme pour nos pechés, afin que ſelon la volonté de Dieu nôtre Pere, il nous retiraſt du preſent ſiecle mauvais.* En ces mots nous avons deux points à conſiderer; premierement le benefice meſme du Seigneur, qu'*il s'eſt donné ſoi-meſme pour nos pechés*; & puis en ſecond lieu, la fin & le deſſein du Seigneur en ce benefice; qu'*il s'eſt donné ſoi-meſme, afin que ſelon la volonté de Dieu nôtre Pere, il nous retiraſt*

du

Digitized by Google

du present siecle mauvais. Quant au premier point, c'est une façon de parler assez commune dans les livres du Nouveau Testament, lors qu'il est question de la mort du Seigneur, de l'exprimer par ces mots, qu'*il a été donné*, que *le Pere l'a donné*, ou qu'*il s'est donné lui-mesme*. Comme quand S. Paul dit en l'Epître à Tite, que *Iesus Christ s'est donné soi-mesme pour nous, afin qu'il nous rachetast de toute iniquité*; & quand le Seigneur dit en S. Luc en distribuant le pain sacré de la Cene à ses disciples, *Ceci est mon corps lequel est donné pour vous*, c'est à dire, donné à la mort: & quand il dit encore ailleurs, qu'*il donnera sa chair pour la vie du monde*, c'est à dire, qu'il l'exposera & la livrera volontairement à la mort. *Donner* en ces lieux est precisément la mesme chose que *livrer*, dont l'Ecriture se sert ailleurs en ce sens; comme quand saint Paul dit que *nôtre Seigneur a été livré pour nos offenses*, c'est à dire, comme il parle ailleurs, qu'*il est mort pour nos pechés*; & dans un autre lieu semblablement, que *Christ s'est livré ou donné soi-*

Tit. 2. 14.

Luc 22. 19

Iean 6. 51.

Rom. 4. 5.

1. Cor. 15. 3.

Gal. 2. 20.

Digitized by Google

Eph.5.2. *meſme pour lui* ; & derechef, qu'*il s'eſt livré ou donné ſoi-meſme pour nous en oblation, ou ſacrifice à Dieu* : & dans un autre Rom.8.32 endroit, que *Dieu n'a point épargné ſon propre Fils, mais l'a livré pour nous tous.* Ici donc tout de meſme quand l'Apôtre dit, que *le Seigneur a été donné pour nos pechés*, il entend ſelon ce ſtyle ordinaire de l'Ecriture, la cruelle & ignominieuſe mort qu'il a volontairement ſoufferte en la croix. Et pour montrer que cette ſienne ſouffrance nous regarde, & que c'eſt pour nôtre bien & pour l'amour de nous, qu'il y a été ſoûmis ; il ajoûte qu'il s'eſt ainſi donné ſoi-meſme pour nos pechés. Le ſens eſt clair, que nos pechés ont été la cauſe de la mort que le Seigneur a ſoufferte ; qu'ils l'ont meu à s'y ſoûmettre, & à la ſouffrir volontairement. Mais pour affermir la verité contre la chicanerie des enne-
64 mis de la ſatisfaction du Seigneur, il faut remarquer que le mot Grec * ici employé par l'Apôtre, & que nous avons traduit *pour*, ſe prend en deux faſſons dans l'Ecriture ; quelquesfois pour dire *en la place & au lieu de quelcun* ;

com-

Digitized by Google

comme quand S.Paul dit dans le chapitre cinquieme de l'epître aux Romains, que *Christ est mort pour nous*; c'est à dire en nôtre place : & ailleurs pareillement, qu'*il a été fait malediction pour nous*, c'est à dire au lieu de nous, ayant subi la mort & la malediction, à laquelle nous étions sujets par la Loy de Dieu, l'ayant meritée & encouruë par nos pechés ; & en divers autres lieux, qu'il faut expliquer par ce que dit le Seigneur en S.Matthieu, qu'*il est venu pour donner son ame*, c'est à dire sa vie, *en rançon pour plusieurs* ; passage, où il use d'un mot*, qui signifie necessairement *au lieu*, ou *en la place de plusieurs*, & qui ne se prend jamais autremẽt. Ce n'est pas ainsi que l'Apôtre l'entend en ce lieu ; étant evident, que ce n'est pas au lieu, ou en la place de nos *pechés que Iesus Christ est mort* ; puis qu'à vray dire ni la vie ni la mort ne convient aux pechés, mais aux hommes ou aux pecheurs seulement. Il faut donc remarquer en second lieu, que le mot *pour* employé ici par l'Apôtre, a encore un autre sens dans l'Ecriture, & dans le

Rom.5.8. Gal.3.13. Matt.20. 28. * ἀντὶ

Digitized by Google

language Grec, auſſi bien que dans le nôtre ; & ſignifie par fois la fin & le deſſein de la choſe ; comme quand le
Iean 6.51. Seigneur dit, qu'*il donnera ſa chair pour la vie du monde* ; c'eſt à dire, comme vous voyez, afin que le monde ait la vie ; ou pour acquerir la vie au monde ; quelquesfois auſſi la cauſe ou le motif de la choſe ; comme quand l'Apôtre
Rom.15.9 dit que *les Gentils glorifient Dieu pour ſa miſericorde*, c'eſt à dire, à cauſe de ſa
1.Cor.1.4. miſericorde : & derechef, *Ie rends graces à Dieu pour vous*, & que *l'on rende graces pour nous* :
2.Cor.1.11. & en pluſieurs autres paſſages, où le mot *pour* ſignifie evidemment *à cauſe*. C'eſt juſtement en ce ſens que l'Apôtre l'entend ici, quand il dit que *Chriſt s'eſt donné ſoi-meſme pour nos pechés*, c'eſt à dire à cauſe de nos pechés. Et qu'il le faille ainſi prendre pour ſignifier la cauſe & le motif, & non la fin & le deſſein de ſa mort, comme prétendent les heretiques ; il appert premierement par la raiſon de la choſe meſme. Car nos pechés ne ſont, ni ne peuvent eſtre en nulle ſorte la fin de la mort du Seigneur. Au-

con-

Digitized by Google

contraire il eſt mort pour les détruire. I'avouë que l'expiation & l'abolition de nos pechés eſt la fin & l'effet de la mort du Seigneur; & ſi l'Apôtre avoit dit, que Ieſus Chriſt s'eſt *donné ſoi-meſme pour l'expiation de nos pechés*, il n'y a nulle difficulté que par là il auroit ſignifié la fin & le deſſein, & non la cauſe de ſa mort. Mais chacun ſçait que *le peché* eſt toute autre choſe que l'expiation du peché; voire que l'une de ces choſes eſt directement contraire à l'autre. L'Apôtre donc diſant ici que le Seigneur a été donné pour nos pechés, & non pour l'expiation de nos pechés, il faut avouër de neceſſité, qu'il entend que nos pechés ont été la cauſe de ſa mort, c'eſt à dire le ſujet pour lequel il eſt mort. Secondement, il ſ'en explique ainſi lui meſme ailleurs, quand il dit à la fin du 4. chapitre de l'Epître aux Romains, que *Chriſt a été livré à cauſe de nos offenſes*; uſant en ce lieu là d'un mot*, qui ſignifie toûjours conſtamment *la cauſe*, & non le deſſein ou la fin d'une choſe. L'Apôtre dit donc que le Seigneur a été mis à mort pour nos

Rom. 4. 25.

* Διὰ

Digitized by Google

pechés, au meſme ſens qu'il dit ailleurs,
Col.3.6. & Eph.5.6. que *la colere de Dieu tient ſur les enfans de rebellion*, pour leur avarice, leurs ſouïllûres, leurs convoitiſes, & leurs autres pechés; c'eſt à dire, à cauſe de tous ces deſordres de leur mauvaiſe vie: & au meſme ſens encore que Moyſe dit dans
Deut.18.12. le Deuteronome, que *Dieu dechaſſe les nations Payennes pour leurs abominations:* & finalement en la meſme ſorte, que nous liſons à toute heure dans la Loy,
Levit.6. ſacrifier, ou immoler des victimes *pour les pechés*; c'eſt à dire à cauſe des pechés. D'où s'enſuit evidemment, que comme la colere de Dieu venuë ſur les enfans de rebellion eſt la péne de leurs débauches, & la ruïne des nations Payennes la péne de leurs forfaits, & la mort des victimes la péne des fautes commiſes par les hommes, pour leſquels elles étoyent immolées, *l*amort de Chriſt ſemblablement a été la péne de nos pechés; ſelon ce qu'Eſaïe dit for-
Eſa.53.5.12. 1.Pier.2.24. mellement, que *l'amande de nôtre paix a été ſur lui*: & en meſme ſens, qu'*il a porté les pechés de pluſieurs*, c'eſt à dire les pénes de leurs pechés; & S. Pierre conformément, qu'*il a porté nos pechés en ſon corps ſur*

Digitized by Google

le bois. Car par le juſte arreſt de la Loy divine, le peché de l'homme merite la malediction & la mort; c'eſt là ſa péne, & le ſupplice auquel il eſt condamné. Puis donc que Ieſus Chriſt a été donné & livré à la mort, pour nos pechés, ou à cauſe de nos pechés, il eſt evident que ſa mort a été proprement la péne de nos pechés. Il eſt vray, que Ieſus Chriſt étant tres-ſaint en ſoi-meſme, & entierement innocent de nos crimes, nulle raiſon de juſtice ne l'obligeoit à en ſouffrir la péne. Mais l'amour qu'il nous portoit, & la compaſſion qu'il avoit du malheur de la damnation à nous inevitable ſans l'expiation de nos pechés, l'a induit à faire ce que la juſtice ne requeroit nullement de lui. C'eſt cette amour des hommes qui lui a fait entreprendre la charge de les ſauver; ſe conſtituant nôtre Mediateur & nôtre Pleige envers Dieu; & s'interpoſant pour nous reconcilier avecque lui en ſatisfaiſant à ſa juſtice vangereſſe. Et c'eſt ce que ſignifie l'Apôtre quand il dit, qu'*il s'eſt donné ſoi-meſme*, c'eſt à dire que ce n'eſt ni l'autorité,

Digitized by Google

ni là Loy d'aucune force étrangére, qui lui a arraché ce benefice pour nous, ou qui l'a contraint malgré qu'il en euſt, d'entreprendre nôtre delivrance; mais que ç'a été ſa propre volonté qui l'y a induit; ſon propre jugement, qui l'y a fait reſoudre, pouſſé par la ſeule force de ſon amour: comme S. Paul nous l'enſeigne ailleurs expreſſément, quād
Eph. 5. 2. il dit, que *Chriſt nous a aimés, & qu'il s'eſt donné ſoi-meſme pour nous*; & nôtre Seigneur pareillement, quand il nous
Iean 10. 18. avertit, que *nul ne lui oſte ſa vie, mais qu'il la laiſſe de par ſoi-meſme, & qu'il a puiſſance de la laiſſer, & de la prendre derechef.* Il n'en étoit pas de meſme des victimes typiques & Moſaïques, qui étoyent menées à l'autel par force, & y ſouffroyent la mort, non de leur bon gré, mais par la violence des hommes. Et pour bien comprendre l'excellence de ce benefice de Ieſus Chriſt, il faut diligemment pezer deux choſes, que l'Apôtre poſe ici notamment: l'une que le Seigneur *s'eſt donné ſoi-meſme*; & l'autre, qu'*il s'eſt donné pour nos pechés.* Ces Sacrificateurs Moſaïques donnoyent

&

Digitized by Google

& offroyent quelque chose à Dieu pour leurs peuples, c'est assavoir les animaux ordonnés par la Loy. Mais ils ne se donnoyent pas eux mesmes. Derechef ils offroyent pour les pechés de leurs peuple, mais en telle sorte qu'ils offroyent aussi pour les leurs; de fasson que c'étoit leur propre necessité, & non celle de leur peuple simplement, qui les obligeoit à ce devoir. Mais le Seigneur Iesus étant tres-pur, & exemt de tout peché, n'a eu nul besoin de rien offrir pour soi-mesme. Il ne s'est donné que pour nos pechés. Et de ces deux considerations paroist & la merveille de l'amour de Iesus Christ envers nous, & la suffisance & la necessité de son sacrifice, & par consequent l'inutilité des ceremonies legales, que les Galates y avoyent imprudemment ajoûtées, & de tous autres semblables moyens, employés par la superstition humaine. Ie dis premierement la merveille de l'amour du Seigneur. Car entre tous les actes par lesquels nous tesmoignons nôtre amour, il n'y en a point de plus grand, ni de plus expres,

Digitized by Google

que de se donner soi-mesme pour la personne que l'on aime, comme le Seigneur nous en avertit en S. Iean, *Nul*
Iean 15. 13 (dit-il) *n'a plus grande amour que celle-ci, assavoir quand quelcun met son ame pour ses amis.* C'est beaucoup de donner nos biens pour nôtre ami; c'est encore plus de lui sacrifier nôtre reputation: Mais c'est incomparablement plus que cela, de nous donner nous mesmes pour lui, & de répandre nôtre sang & nôtre vie pour sa conservation, étant clair, que de tout ce que nous possedons, il n'y a rien qui nous soit plus cher, que cela. Iesus Christ a donc de tout point souverainement recommandé sa dilection envers les hommes, quand pour eux il n'a pas fait difficulté de se donner soi-mesme. Mais encore (dit l'A-
Rom 5. 7. pôtre ailleurs) *pourroit-il estre que quelcun oseroit mourir pour un homme de bien, ou pour son bienfaiteur*; & de fait il s'en est treuvé qui ont entrepris chose semblable: & bien que la generosité de leur amour soit estimée & admirée d'un chacun, si est-ce que la vertu ou le merite des personnes qu'ils aimoyent, en

Digitized by Google

en oſte une partie de la merveille; n'étant pas ſi fort étrange, que des parties ſi belles & ſi aimables faſſent une profonde impreſſion dans une ame bien née. Mais ce n'a été ni nôtre vertu, (car nous étions infiniment coûpables) ni nôtre merite envers le Seigneur (car au contraire nous l'avions offenſé au dernier point) qui a allumé dans ſon cœur cette grande & admirable amour envers nous : Ce n'a été que ſa ſeule bonté & nôtre ſeule miſere. Il eſt mort pour nous, lors que nous n'étions que pecheurs ; *il s'eſt donné ſoi-meſme pour nos pechés*, & n'a point pris à honte, tant étoit grande & ardente ſon amour envers nous, de ſubir nôtre opprobre, ni de mourir, non pour conſerver des perſonnes ou vertueuſes, ou du moins innocentes, mais pour abſoudre des infames, tout couverts de crimes, & dignes de la derniere malediction. I'ay dit en ſecond lieu, que d'ici paroiſt encore la ſuffiſance du ſacrifice de Ieſus Chriſt, contre les inutiles additions de la ſuperſtition humaine. Car ſi le Seigneur n'avoit donné pour nous

Digitized by Google

que des agneaux, & des boucs, & des taureaux, comme les Sacrificateurs des Iuifs; ou s'il n'avoit offert que la vie, ou de quelques criminels, ou de quelques enfans, comme faisoyent jadis, & comme font encore aujourd'huy quelques uns d'entre les Payens, pressée des aiguillons de leurs consciences coupables, & de l'apprehension de la justice vangeresse de Dieu; vous auriez raison, ô superstition, de vous deffier de la perfection d'une telle oblation, & seriez excusable de vouloir y ajoûter quelques autres expiations pour en accroistre la valeur; étant assez evident que la mort d'un simple homme, & moins encore celle d'un pecheur, n'est ni ne peut estre capable de contrepeser le demerite de nos pechés. Mais aussi n'est-ce pas cela, que Iesus Christ a offert pour nous. *Il s'est donné soi-mesme*, dit l'Apôtre, *pour nos pechés*. Qu'est-ce à dire, qu'*il s'est donné soi-mesme?* Chers Freres, c'est à dire que pour nos crimes il a livré à la mort une victime, non seulement pure de tout peché, & entierement innocente; mais tres-

Digitized by Google

tres-ſainte, & tres-juſte, & tres-precieuſe; l'Agneau vrayement ſans tache & ſans macule; le Saint des ſaints; la juſtice & la ſainteté meſme; le Fils de Dieu, le Pere d'éternité, Dieu luimeſme benit éternellement avecque le Pere; une perſonne enfin ayant en elle toutes les perfections divines & humaines; qui vaut mieux toute ſeule, que cet univers entier avec toutes ſes creatures. Comment vous peut-il entrer en l'eſprit, que le ſang, & l'amour, & la mort, & en un mot le ſacrifice d'une telle hoſtie, ne ſuffiſe pour l'abolition de vos pechés? & qu'à une oblation ſi divine, & d'un prix ſi abondant & ſi infini, il ſoit beſoin d'ajoûter ou les vieilles ceremonies de Moyſe, ou les nouvelles inventions de vôtre pretenduë devotion? C'eſt ce que l'Apôtre remontre à ſes Galates, quand il leur dit ici, que Ieſus Chriſt *s'eſt donné ſoi-meſme pour leurs pechés*; & c'eſt ce qu'il remarque ailleurs, quand pour recommander la perfection de ce ſacrifice du Seigneur, il met en avant & conſidere expreſſément la dignité de cette eternelle vi-

Digitized by Google

time: comme là où il dit par exemple,
1.Cor.2.8 que c'eſt le *Seigneur de gloire* qui a été
& 11.27. & 10.16. crucifié; & que le ſang répandu pour
1.Iean 1.7 nous eſt le *ſang du Seigneur*, ou le *ſang de Chriſt*, ou le *ſang du Fils de Dieu*, ou le
Act.20.28 *propre ſang de Dieu*: & que ce Ieſus qui
Ebr.9.14. eſt mort pour nous, *s'eſt offert ſans nulle tache par l'Eſprit éternel.* I'ai dit enfin qué d'ici meſmes paroiſt la neceſſité du ſacrifice du Seigneur. Car il n'y a point d'apparence que le Fils de Dieu euſt voulu deſcendre juſques à cette extremité d'aneantiſſement, que de ſe donner ſoi-meſme pour les pechés de ceux qu'il aimoit, s'il les euſt pû ſauver ſans cela. S'il y euſt eu quelque autre moyen de les tirer de la péne, où il les voyoit, il n'euſt pas employé celui-ci; & le Pere n'euſt pas permis, que le Saint des ſaints, ſon cher & bien-aimé Fils unique euſt ſouffert une telle malediction ſans neceſſité. Mais ſa juſtice, qui requeroit que le peché fuſt puni, ne pouvant eſtre fruſtrée d'un ſi raiſonnable deſir, il a fallu qu'il donnaſt ſon Fils, afin que ſatisfaite par une ſi riche & ſi parfaite expiation de nos pechés, elle

ne

Digitized by Google

ne s'oppoſaſt point à la grace, que ſa miſericorde nous vouloit faire; ſelon ce que le Seigneur nous en declare lui meſme, que *Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné ſon Fils unique*, c'eſt à dire, qu'il l'a livré à la mort pour la vie du monde. Ainſi avons-nous vû quel eſt ce benefice du Fils de Dieu, *qui s'eſt donné ſoi-meſme pour nos pechés*. Voyons maintenant ce que l'Apôtre ajoûte en ſecond lieu de la fin pour laquelle il s'eſt donné, *afin*, dit-il, *que ſelon la volonté de Dieu nôtre Pere il nous retiraſt de ce preſent ſiecle mauvais*. L'Ecriture, ſelon le ſtyle du language des Ebreux, employe ſouvent le mot de *ſiecle* pour ſignifier *le monde*, comme quand elle dit que *le Pere a fait les ſiecles*, c'eſt à dire le monde, *par ſon Fils*, & que *par foy* nous entendons *que les ſiecles ont eſté ordonnés*, c'eſt à dire que le monde a été baſti & conſtruit *par la parole de Dieu*. C'eſt ainſi qu'il le faut prendre en ce lieu: *Ce ſiecle* ſignifie *ce monde*; & c'eſt ce que ſaint Pierre, appelle *cette generation*, quand il crie aux Iuifs, *Sauvez-vous de cette generation perverſe*.

Iean 3.16.

Ebr.1.2. & 11.3.

Act.2.40.

Digitized by Google

Et comme c'eſt choſe ordinaire en tous languages, & particulierement en celui de l'Ecriture, de dire *le monde* pour ſignifier les hommes, qui ſont les principaux & les plus nobles habitans du monde : auſſi eſtime-je que l'Apôtre par le mot *de ſiecle* ne ſignifie pas tant en cet endroit, le lieu du monde où nous habitons, c'eſt à dire la terre, que l'état des hommes qui y demeurent, & la vie qu'ils y menent. Les deux qualités qu'il lui donne le montrent evidemment, quand il l'appelle *préſent* & *mauvais*: choſes, comme vous voyez, qui ſe rapportent proprement à l'état des hommes, & non au lieu de leur demeure. Il le nomme *ce preſent ſiecle*, pour le diſtinguer d'avec celui qui eſt à venir. Car l'Ecriture nous parle clairement de deux ſiecles, ou mondes; l'un preſent, & l'autre futur : Le preſent c'eſt l'état des hommes mondains ici bas ſur cette terre, avec la vie qu'ils y menent dans le vice & dans l'orgueil, & neantmoins dans la foibleſſe, dans la miſere, & dans la mort. Le ſiecle ou le monde à venir eſt l'état des

des hommes fideles, ou des enfans de Dieu apres la resurrection, & la vie qu'ils vivront là haut dans les cieux, dans une saincteté, felicité, & gloire éternelle; dont l'Apôtre parle en l'Epître aux Hebreux, où il dit de quelques uns, qu'*ils ont gousté les puissances du siecle à venir*, & que c'est au Messie, & non aux Anges, que *Dieu a assujetti le monde à venir*. Et remarquez en passant, que toutes les fois que le mot *de monde* est mis simplement dans l'Ecriture sans aucune autre addition, il se prend presque toûjours en mauvaise part, pour ce present siecle, & pour la masse des hommes, qui y vivent; comme quand le Seigneur dit tant de fois qu'*il n'est point du monde*; qu'il a *veincu le monde*; & S. Iean, que *nous n'aimions point le monde*. L'Apôtre en second lieu appelle *ce siecle*, dont il parle, *mauvais*. I'avouë que l'Ecriture nomme quelquesfois un temps *mauvais*, pour dire faschcux & calamiteux; comme quand Iacob disoit à Pharao, que les *jours des années de sa vie avoyent été courts & mauvais*; c'est à dire pleins d'afflictions &

Hebr. 6. 5 & 2. 5.

Iean 7. 14 & 16. 33.

1. Iean 2. 15.

Gen. 47. 9

de souffrances: Et je confesse bien que le siecle des mondains peut aussi estre nommé *mauvais* en ce sens; étant euident qu'avec toute leur piaffe & leur pretendue felicité, la vie des plus heureux de ces gens-là n'est que travail & vanité; & une miserable agitation de peu de durée dans les douleurs, & dans les craintes, les esperances, & les desirs, en des regrets, en des déplaisirs, & en des contentemens aussi vains, & aussi faux les uns que les autres. Mais bien qu'ainsi soit, ce n'est pourtant pas ce qu'entend ici l'Apôtre, quand il appelle ce present siecle *mauvais*. Par là il en signifie la corruption plûtost que la misere; ses vices & non ses souffrances; pour la mesme raison que S. Pierre nommoit aussi *perverse* cette generation, dont il veut que nous nous sau-
2. Pier. 2. 5 uions: & ailleurs il nomme *le monde des méchans*, cette maudite & tres-corrompue race d'hommes, que Dieu racla de dessus la terre par le deluge. Et S. Iean nous montre en forts termes comment & en quel sens ce present
1. Iean 5. 19. siecle est mauvais, quand il dit que *tout le mon-*

Digitized by Google

le monde giſt en mauvaiſtié ; à cauſe de l'horrible corruption, qui ſe voit en toute la vie des hommes. D'où vient auſſi que ſaint Paul ne feint point de dire que le Diable eſt *le Dieu de ce ſiecle* : & de nommer ailleurs les démons *les Seigneurs du monde*, & *les gouverneurs des tenebres de ce ſiecle*: à cauſe du regne, ou pour mieux dire, de la tyrannie que ces eſprits impurs exercent dans les cœurs des hommes mondains ; *y agiſſants maintenant* (comme il dit ailleurs) *en toute efficace*. Ie ne m'arreſterai pas ici à chaſtier l'extravagance des anciens heretiques, qui détournans ridiculement ce que l'Apôtre dit ici & ailleurs des mœurs, de l'état, & qualité de ce ſiecle à ſa ſubſtance meſme, blaſphemoyent que le monde, & la nature, & la vie corporelle des hommes ſont des choſes mauvaiſes en leur fonds, & l'ouvrage non du vrai Dieu, mais de je ne ſçai quel autre principe, ou malin, ou foible, & impuiſſant. L'Ecriture nous enſeigne aſſez, & tous les Chrétiens le reconnoiſſent aujourd'hui graces à Dieu, que le monde eſt

1. Iean 5. 19.

2. Cor. 5. 4

Eph. 6. 12.

Eph. 2. 2.

Digitized by Google

bon en sa premiere & originelle nature, tel qu'il avoit été creé ; & que tout ce qui y est maintenant de corruption & de vanité, y est survenu d'ailleurs par le peché de l'homme, qui se débaucha volontairement du service & de l'obeïssance de son tres-bon & tres-puissant Createur, & se precipita par sa faute lui & toute sa posterité, en cet horrible abysme de maux, où nous le voyons maintenant. C'est donc pour nous tirer de ce miserable état que le Seigneur Iesus s'est donné soi-mesme, *afin*, dit l'Apôtre, *qu'il nous retirast de ce present siecle mauvais*. Par ces paroles il nous avertit premierement de la condition où nous étions avant la grace du Seigneur : Nous étions tous *en ce present siecle mauvais*, plongés avecque lui dans ses vices & dans son malheur; emportés avec lui à l'abandon de ses convoitises ; coupables de sa malediction, sujets aux demons qui le gouvernent, & par consequent heritiers de sa misere, & courans inevitablement dans la perdition. C'est l'état de tous les hommes de ce monde, depuis que

que le peché l'a souïllé. Il n'y naist & n'y vit personne, que dans cette malheureuse & funeste condition, & il n'y a que Iesus Christ seul, qui en delivre les hommes. C'est le dessein de sa mort, & la fin pour laquelle il l'a soufferte. Car premierement par ce divin sacrifice qu'il a fait de soi-mesme sur la croix pour nos pechés, il a appaisé la colere de Dieu; & ayant pleinement contenté sa justice, à ouvert la main de sa benediction, & le trône de sa grace; de façon qu'au lieu que ci-devant il ne pouvoit ni regarder le monde que d'un œil courroucé, ni déployer sur lui que des mains vangeresses, ni le recevoir ou l'admettre à la participation d'aucun de ses bienfaits, maintenant il nous tend les bras; il appelle tous les hommes à soy, & convie le monde à sa grace, *reconcilié* qu'il est avecque lui *en son Christ*, ne leur *imputant point leurs pechés*; & nonobstant toutes leurs indignités les exhorte, voire les supplie par la bouche de ses ambassadeurs, c'est à dire de ses ministres, de se reconcilier avec lui. Deplus l'o-

2. Cor. 5. 19. 20.

Digitized by Google

beïssance, l'humilité, l'amour & la charité, dont ce sacrifice de Iesus Christ étoit tout confit & assaisonné, a jetté une si douce & si agreable odeur devant Dieu, que content & satisfait de tout point, il a, au lieu de ce vieux monde, où nous perissions, edifié un autre univers nouveau, incomparablement plus beau, plus saint, & plus glorieux, que n'étoit celui de la premiere creation; pour y loger & établir dans une perpetuelle & immuable felicité tous ceux qui auront été arrosés du sang de ce divin sacrifice de son Fils. Enapres Iesus Christ a encore obtenu, en vertu de cette sienne oblation, l'Esprit saint, & vivifiant; seul capable d'arracher nos cœurs de la bouë & des ordures de ce monde, & de les consoler dans les plus ameres angoisses de ce pelerinage terrien; & en tesmoignage de cela, vous savés qu'il n'envoya à ses Apôtres le feu celeste qu'il leur avoit promis, qu'apres avoir été consommé par la mort, & avoir porté dans le sanctuaire eternel sa chair victorieuse du monde & des enfers. Ajoûtez à cela que par sa mort il a

acquis

Digitized by Google

acquis une remiſſion, grace & impunité entiere à tous ceux qui croyent en lui; de faſſon que c'eſt par la ſeule efficace de ſon ſacrifice, qu'ils ſont exemptés de la perdition, & des juſtes pénes du monde. Mais outre cela il nous a encore formé en ſa mort un tres-accompli patron de toutes ſortes de vertus, & nous y a montré au plus haut point, qu'il ſe pouvoit, & l'horreur des pechés du monde, & l'épouvantable effroy de la malediction, qui lui eſt preparée, & la vanité & la fauſſeté de tous les charmes, & appas, avec leſquels il abuſe miſerablement les hõmes. C'eſt pourquoy S. Paul dira ci-apres, que le monde lui eſt crucifié par Ieſus Chriſt; parce que le Seigneur en mourant en ſa croix, y a auſſi crucifié le monde, & a mis à neant tout ce qu'il avoit de vigueur & de vie. C'eſt par le moyen de toutes ces choſes ou faites & exhibées en la mort de Chriſt, ou acquiſes par ſon merite, que les hommes ſont delivrés de ce ce preſent ſiecle mauvais, c'eſt à dire de la miſerable condition, où ils étoyent naturellement Gal. 6. 14.

Digitized by Google

avant la grace ; captifs ſous le joug du peché & de la mort, pour entrer en la bienheureuſe liberté du royaume de Dieu. Car il eſt evident que c'eſt la grace & la faveur de Dieu le Pere, l'eſperance de ſon nouveau monde éternel, la vertu de ſon Eſprit, la remiſſion de nos pechés, & l'exemple de la croix de Chriſt, & la demonſtration de la vanité & aneantiſſement de ce monde, qui nous donnent le courage & la force d'en ſortir pour vivre en toute ſanctification & patience, en attendant ſon dernier auenement ; & que ſans ces choſes il n'euſt pas été poſſible à aucun homme de paſſer de l'état de nôtre nature corrompue, en celui de grace. D'où il paroiſt que puis que le Seigneur Ieſus *s'eſt donné ſoi-meſme afin de nous retirer de ce preſent ſiecle mauvais*, il a accompli ſon deſſein & eſt parvenu à ſes fins, ayant par ſa mort acquis & parfait toutes les choſes neceſſaires pour nous retirer de ce preſent ſiecle mauvais. Enfin l'Apôtre nous met deuant les yeux la ſouveraine & principale cauſe de ce grand & divin ouvrage,

Digitized by Google

ge, quand apres auoir dit que Iesus Christ *s'est donné soi-mesme pour nous retirer de ce present siecle mauvais*, il adjouste, *selon la volonté de nôtre Dieu, & Pere.* Premierement, ç'a été sa volonté que son Fils retirast les hommes de la perdition où ils étoyent, & qui lui en a donné la charge & le commandemẽt; & pour marque de cette sienne volonté, il lui imposa le nom de *Iesus*, c'est à dire *Sauveur.* Secondement, quant au moyen que Iesus a employé pour paruenir à cette fin, qui est qu'il *s'est donné soi-mesme à la mort pour nous*, il l'a fait non de son propre mouvement, mais par la volonté & par le commandement expres de Dieu son Pere; & l'Ecriture nous l'apprend dans une infinité de lieux; comme quand elle dit que le Fils a *été ordonné nôtre Agneau* (c'est à dire la victime de nôtre propitiation) *devant la fondation du monde*; à raison dequoy il est appellé par S. Iean *l'Agneau de Dieu*, c'est à dire envoyé & destiné par sa volonté pour estre immolé pour l'expiation des pechés du monde. Aussi voyez-vous que parlant

1. Pier. 1. 19.

Iean 1. 29.

Digitized by Google

de ſa mort prochaine, il l'appelle figu-
Iean 8. 11. rément ſelon le ſtile de l'Ecriture, *la coupe que le Pere lui a donnée à boire*; c'eſt à dire la peine, qu'il lui avoit ordonné de ſouffrir; & peu apres ſe preparant à ce grand & epouvantable
Matt. 26. 42. combat, *Pere*, dit-il, *s'il n'eſt pas poſſible que cette coupe paſſe arriere de moy, ſans que je la boive, ta volonté ſoit faite*: Et vous ſavez tous, que l'Apôtre interprete de l'oblation de Ieſus en la croix, ce que le Pſalmiſte avoit predit, *que Dieu* ne voulant ni les ſacrifices, ni les offrandes, ni les holocauſtes Moſaïques, le
Hebr. 10. 7. 8. 9. 10. du Pſ. 40. 8. 9. Meſſie *viendroit faire ſa volonté: Il a* (dit-il) *oſté le premier*, aſſavoir les offrandes legales, *afin qu'il établiſſe le ſecond*, aſſavoir la volonté de Dieu, *par laquelle volonté* (dit l'Apôtre) *nous ſommes ſanctifiés par l'oblation une fois faite du corps de Ieſus Chriſt*. Et le Prophete Eſaïe ayant égard à cette volonté & ordonnance du Pere, avoit predit que le Seigneur feroit ve-
Eſa. 53. 6. 10. nir ſur le Meſſie *l'iniquité de nous tous*, c'eſt à dire, la péne de nôtre iniquité; & ajoûte peu apres, qu'*il l'a voulu froiſſer, & l'a mis en langueur*. Et c'eſt en cette

ſienne

Digitized by Google

sienne volonté que se découvre clairement cette admirable amour de Dieu envers les hommes, que Iesus Christ celebre à bon droit si hautement, disant, qu'il a tellement aimé le monde, Iean 3.16
que pour lui il a donné son Fils unique; & S. Iean pareillement, *En ceci est manifestée la charité de Dieu envers nous, qu'il a envoyé son Fils pour estre la propitiation pour nos pechés.* 1. Iean 4. 9. 10. Et S. Paul semblablemẽt dans son epître aux Romains, *Dieu n'a point épargné son propre Fils* (dit-il) *mais l'a livré pour nous tous.* Rom. 8. 32 C'est pourquoy nous ayant tesmoigné une bonne volonté si grande & si ravissante, l'Apôtre a bien raison de le qualifier ici nôtre Pere; comme celui qui se presente en son Fils avec un vrai cœur de Pere, à tous ceux à qui son Evangile est presché; & adopte effectivement pour ses enfans & heritiers ceux qui embrassent sa sainte & divine alliance avec foy & repentance. C'est-là, Freres bien-aimés, ce que le saint Apôtre nous dit en ce texte, & de ce grand benefice du Seigneur Iesus, se donnant lui mesme pour nous, & de sa fin ou de son dessein, qui a été de nous retirer de ce

Digitized by Google

preſent ſiecle mauvais, le tout ſelon la volonté de Dieu nôtre Pere. Cette ſacrée table nous ramentoit & nous exhibe la meſme grace du Seigneur, par les precieux ſymboles qu'elle nous preſente de ce meſme corps & de ce meſme ſang, qu'il a donnés pour nos pechés; afin que vivifiés par la vertu de cette viande, & de ce breuvage celeſte, nous menions deſormais une vie ſainte & nette des ordures & des baſſeſſes de ce preſent ſiecle mauvais. Venons y donc avec ces ſaintes penſées; & y apportons la reverence & la devotion, qu'elles meritent. Celui dont nous y celebrons la memoire, eſt le Fils de Dieu, nôtre Seigneur Ieſus Chriſt. Quand il n'y auroit que cela, c'eſt aſſés pour nous recommander ce myſtere. Mais il y a plus; car nous y celebrons la memoire, non de Ieſus Chriſt ſimplement, mais de Ieſus Chriſt donnant ſa chair & ſon ſang propre pour la vie du monde; c'eſt à dire de Ieſus Chriſt faiſant & conſommant l'acte de la plus haute & de la plus divine charité, qui fuſt jamais. Et bien que cette mort ſoit paſſée, & que le

corps

Digitized by Google

corps qui l'a soufferte soit dans les Cieux sur le trône de Dieu, si est-ce que le Seigneur est ici présent selon sa promesse par son Esprit & par sa grace, pour communiquer veritablement à toutes les ames, qui ont faim & soif de sa justice, le pain & le breuvage du ciel. Approchés hardiment, pecheurs. C'est vous proprement qu'il appelle; *Venez*, dit-il, *vous tous qui estes travaillés, & chargés, & je vous soulageray.* Matt. 11. 28. Si quelcun a faim, si quelcun a soif, qu'il vienne à moy, & mange & boive. Si vous vous sentez coupables de peché, c'est pour nos pechés, que Iesus Christ s'est donné soi-mesme. Ne m'alleguez point que vos crimes sont trop horribles, pour en esperer le pardon. Vous outragez ce souverain Seigneur de vous figurer, qu'il y ait quelque peché, que son sang ne puisse expier. Regardez ce qu'il a donné pour nous, & vous ne douterez point que sa satisfaction, & nôtre propitiation ne soyent suffisantes. Et ayans par la volonté de Dieu une si vive & si abondante source de salut au milieu de vous, donnez-vous

bien garde de chercher ailleurs ni la remission de vos pechés, ni aucune autre grace. Il n'y a que Iesus Christ qui se soit donné soi-mesme pour nous; & il n'y a que lui qui y ait été appellé par la vo-
1.Cor.1.13 lonté de Dieu. Ni Paul, ni Cephas, ni aucun autre des Saints n'a été crucifié pour nous. Comme il n'y avoit que le Fils de Dieu, qui fust capable d'une si divine charge, aussi n'y a-t-il eu que lui seul, qui en ait receu la commission du Pere. Mais, Fideles, quand vous aurez receu ce grand salut de la main de Iesus Christ, quand il aura repeu vos ames de sa chair, & arrosé vos cœurs de son sang, souvenez-vous bien, je vous prie, de la fin & du dessein de tout ce mystere. C'a été la volonté du Pere, ç'a été l'intention du Fils, en se donnant soi-mesme pour nos pechés, de nous retirer de ce present siecle mauvais; & comme dit encore ailleurs l'A-
Tit.2.14. pôtre, *de nous racheter de toute iniquité, & nous purifier pour lui estre un peuple peculier addonné à bonnes œuvres.* Malheur à ceux qui de cette admirable amour du Fils de Dieu prenent occasion de licence;

comme

Digitized by Google

cõme s'il s'étoit donné soi meſme pour nos pechés, afin de nous y plonger, & nous acquerir le droit de les commettre, & d'en exercer deſormais le métier impunément. C'eſt le plus grand ouurage que l'homme puiſſe faire au Seigneur. C'eſt changer ſa grace en diſſolution : C'eſt de la plus ſacrée & de la plus venerable obligation que nous ayons à la ſainteté, en faire méchamment un inſtrument d'iniquité. C'eſt imputer au Saint des ſaints, qu'il ait fauoriſé le vice ; & flétrir ſa croix, & profaner ſon ſáng, & les faire paſſer pour des couſſins de ſecurité. Ieſus Chriſt, n'en doutez point, tient non pour ſes ſerviteurs, mais pour ſes plus cruels ennemis, tous ceux qui ont une telle opinion du myſtere de ſa mort. Et je ſçai bien qu'il n'y a perſonne de vous qui ne me l'avouë ; & qui ne me proteſte que jamais une ſi fauſſe & ſi funeſte penſée ne lui eſt entrée dans l'ame. Mais, chers freres, dequoi nous ſert-il de ne l'avoir pas, ſi nous vivons la plus part tout de meſme que ſi nous l'avions ? Nôtre bouche la nie, & toutes nos actions l'avouënt. Car ſi vous croyez

Digitized by Google

veritablement que le Seigneur s'eſt donné ſoi-meſme pour nous acquerir la licence de pecher impunément, mais pour nous retirer de ce preſent ſiecle mauvais: d'où vient donc que vous demeurez dans le commerce de ce ſiecle? que vous vous y plongés? que toutes vos paſſions y ſont attachées? que vos cœurs ſoûpirent apres ſon or, & ſa chair, & ſes plaiſirs, & ſes honneurs? I'ay honte de le dire, mais la verité m'y contraint: Il n'y a plus de difference entre nôtre vie, & celle du preſent ſiécle. L'avarice, & l'ambition, & la vanité, & l'envie, & la malignité, & la luxure, & la débauche, ſont auſſi enragées, auſſi découvertes, & auſſi impudentes dans l'école de Ieſus Chriſt que dans le monde. Nous n'en ſommes ſortis que de profeſſion. Il n'y a que nôtre langue qui y ait renoncé. Nos cœurs & nos corps y ſont demeurés. Qu'ainſi ne ſoit, voici la ſaiſon, où le monde va commencer les jeux & les ſpectacles de ſa vanité; les danſes, & les comédies, & les banquets, & les excez, & ſes aſſemblées, & ſes pompes. Dieu vueille

que

Digitized by Google

que cette année, & les ſuiuantes, nous en uſions autrement : mais certainement, pour le paſſé quelque remontrance que l'on nous en ait faite, nous n'auons pas eu moins de part à ces folies que les autres. Eſt-ce pour cela, Chrétien, que le Fils de Dieu eſt mort ſur une croix ? A-t-il épandu ſon ſang, afin de vous conſacrer au vice ? A-t-il porté vos pechés & vôtre malediction, afin que vos debauches faſſent blaſphemer ſon Euangile ? Au nom de Dieu, & autant que vous eſt cher ſon nom & vôtre ſalut, penſez-y ſerieuſement. Soyez une bonne fois Chrétien. Ne clochez pas d'auantage entre Ieſus Chriſt & le monde. Renoncez à ce preſent ſiecle mauvais, ſi vous voulez auoir part en l'autre à venir, éternel, & bien heureux. Et ſi vous tenez Ieſus Chriſt pour vôtre Dieu & vôtre Seigneur, viuez ſelon ſa diſcipline. Aimez le & vous donnez tout entier à lui, puis qu'il s'eſt donné ſoi-meſme pour vous. Ayez en horreur vos pechés qui l'ont fait mourir, & n'ayez jamais de commerce auec une ſi maudite peſte, la

cauſe de la mort du Prince de vie. Que cette diuine amour du Fils de Dieu, qui vous a aimés & s'eſt donné ſoi-meſme pour vous, vous touche le cœur & vous faſſe vivre en lui, comme ſaint Paul, en ſa foy, & en l'eſperance de ſon grand ſalut. Que le luſtre de ce ſiecle ne vous trompe point. La croix de Chriſt vous a appris, que toutes ſes grandeurs & ſes delices ſont en abomination au Seigneur; & l'experience nous montre que ſes biens ne ſont que des figures, du fard, & de la vanité, nous avertiſſant par les changemens que nous y voyons tous les jours, de ſonger à ſa fin, qui eſt prochaine; quand il ſe fondra, & perira à la veuë du Seigneur, pour faire place à cet autre ſiecle bienheureux, ſaint, & immortel, & glorieux, le domicile de la juſtice, & de l'éternité, preparé à tous ſes fideles. Lui meſme nous faſſe la grace d'y parvenir, nous y conduiſant par ſon Eſprit, comme il nous l'a acquis par ſa mort. AMEN.

SER-

Digitized by Google